

## Energie



**Opposition**  
Comme au Brassin, les réfractaires à l'éolien bloquent maints projets en Suisse. PATRICK MARTIN

# Le plan éolien tourne à vide

Tous les projets sont bloqués. Partisans et opposants attendent l'arbitrage fédéral

Lucie Monnat

Le 29 janvier, l'Office fédéral du développement territorial (ARE) a clos la procédure de consultation de la Conception énergie éolienne, qui vise à définir les conditions-cadres de la Confédération pour la construction d'éoliennes. Celles-ci «devraient faciliter le travail des autorités compétentes (ndlr: les cantons et les communes) ainsi que celui des entreprises qui planifient et réalisent ces installations», précise l'office.

## Une situation bloquée

Un cadre clair? Le rêve est partagé autant par les promoteurs d'éoliennes que par les défenseurs de l'environnement, tant la situation générale semble bloquée. En 2014 et 2015, aucune pale n'a été montée sur le territoire suisse. Sur la quinzaine de projets prêts depuis 2012, onze sont toujours bloqués. Résultat: avec 0,2% de part d'électricité produite par 34 éoliennes pour l'ensemble du territoire seulement, l'énergie éolienne est loin de produire le quota de 7% fixé dans la Stratégie énergétique 2050. A titre de comparaison, cette part atteint en moyenne 10% dans les pays de l'Union européenne.

Pourtant, cantons et communes sont majoritairement favorables aux éoliennes: en tout, 14 cantons leur planifient quelque 70 sites. En 2015, neuf des dix votations sur la question ont été acceptées, à l'instar de Sainte-Croix (VD), Charvat (VS), Tramelan (BE), sans oublier le concept du canton de Neuchâtel (cinq parcs pour 59 éoliennes et la couverture de 20% des besoins électriques du canton).

«Les cantons et les communes ont besoin d'une certaine marge de manœuvre

## En chiffres

**34** Le nombre d'éoliennes installées en Suisse. Des projets de nouveaux parcs éoliens sont en cours d'élaboration sur environ 70 sites

**0,2%** C'est la part de la consommation d'électricité totale du pays fournie par les éoliennes suisses

**190 MW** La puissance totale des projets actuellement bloqués en Suisse. De quoi couvrir les besoins en électricité de quelque 125 000 ménages

● Les grands producteurs suisses d'énergie, représentés par les entreprises Alpiq, Axpo et BKW, investissent à l'étranger depuis les années 1970. La tendance s'est accentuée depuis le début des années 2000 avec l'essor des énergies renouvelables, explique *Energia*, le nouveau magazine de l'Office fédéral de l'énergie (OFEN).

Certaines entreprises suisses s'embarquent dans des aventures originales. Ainsi Axpo est le premier producteur suisse à avoir investi dans un parc éolien marin implanté sur la mer du Nord. Inauguré l'an passé, le complexe Globaltech 1 compte 80 turbi-

nes et dispose d'une puissance de production de 400 MW. L'avantage de ses parcs offshore est double. Les vents en mer, constants de jour comme de nuit, permettent une fabrication d'électricité bien plus importante que sur terre. Selon *Energia*, le bilan d'une éolienne offshore peut être deux fois supérieur à la production d'un modèle similaire sur terre. Ensuite, l'espace disponible est infiniment plus grand. Les parcs offshore peuvent facilement dépasser les 50 turbines.

## Un concept décevant

Pour les partisans de cette énergie douce, le verdict est sévère: la Conception énergie éolienne est vouée à l'échec. Le document est jugé inefficace avant même son aboutissement. Il se limite «à lister principalement les craintes des différentes parties consultées lors de la planification des éoliennes» et, en conséquence, «émet des réserves et demande de grands périmètres d'exclusion, même si les consé-

quences des conflits craints ne sont que minimes, voire parfois imaginaires», pointe sévèrement du doigt Suisse Eole.

Selon ses calculs, les projets bloqués représentent une puissance de plus de 190 MW, soit de l'électricité renouvelable pour 125 000 ménages. «C'est quatre fois plus de courant que les éoliennes suisses n'en ont fourni en 2014», souligne sa présidente, Isabelle Chevalley.

De son côté, l'Alliance-Environnement, qui regroupe les organisations Greenpeace, Pro Natura, WWF et l'Association Transports et Environnement (ATE) a carrément demandé la suspension de la consultation, la jugeant inutile dans sa forme actuelle. Et pour cause: la consultation se base essentiellement sur deux documents... qui n'existent pas encore! Le premier, le manuel sur l'étude de l'impact sur l'environnement, promis depuis six à sept ans par l'OFEV, n'a tou-

jours pas été publié. Le deuxième est chargé de définir les critères pour créer un parc éolien d'intérêt national, c'est-à-dire profitant à l'ensemble du pays et donc prioritaire par rapport à l'Inventaire fédéral des paysages.

## Impossible d'avancer

«Sans ces deux bases de travail, tout le monde reste dans le flou sur ce qui est faisable ou non et personne ne peut travailler», déplore Benoît Stadelmann, spécialiste en énergie éolienne au WWF Suisse. Cela sert les opposants, qui en profitent pour empêcher des projets, même ceux qui sont très bons! Car Benoît Stadelmann souligne que, contrairement à l'idée reçue, les défenseurs de l'environnement sont favorables à l'éolien, qui reste avant tout une énergie renouvelable. «Nous n'avons jamais fait d'opposition de principe!» assure le spécialiste.

Alors, si personne ne s'oppose à la construction de phasmes géants, d'où viennent les blocages? Il s'agirait principalement d'associations de riverains, qui sont très bien organisés. Selon Benoît Stadelmann, sur les 120 oppositions, 99% viennent de privés. Des opposants souvent accusés d'abuser de leur pouvoir mais à qui, pourtant, l'Office fédéral de l'environnement donne raison.

Selon une étude publiée en juillet 2015, seul un recours sur cinq a été jugé injustifié par les tribunaux entre 2010 et 2014.

Face à ces blocages, autant dire que le concept national est aussi urgent qu'indispensable. Il faudra pourtant encore attendre: l'ARE précise que les demandes formulées lors de la consultation seront évaluées et les documents retravaillés d'ici mi-2016.

## Axpo plante ses éoliennes en pleine mer

nes et dispose d'une puissance de production de 400 MW.

L'avantage de ses parcs offshore est double. Les vents en mer, constants de jour comme de nuit, permettent une fabrication d'électricité bien plus importante que sur terre. Selon *Energia*, le bilan d'une éolienne offshore peut être deux fois supérieur à la production d'un modèle similaire sur terre. Ensuite, l'espace disponible est infiniment plus grand. Les parcs offshore peuvent facilement dépasser les 50 turbines.

Selon l'European Wind Energy Association (EWEA), quelque 3072 éoliennes de mer réparties dans 11 pays peuplent désormais les eaux européen-

nes, cumulant une capacité de 10 393 MW. Une production suffisante pour alimenter en électricité 7 millions de foyers. D'ici la fin de l'année, 2192 MW d'éoliennes offshore devraient encore être connectés au réseau.

En Suisse, seuls nos lacs pourraient accueillir des éoliennes offshore. Mais l'éolienne maritime ne quittera probablement jamais le statut de théorie dans nos contrées: non seulement les vents sont trop faibles, mais l'occupation de l'espace présenterait une nouvelle source de conflits.

Selon l'OFEN, aucun projet concret n'a d'ailleurs été présenté à ce jour dans notre pays.